

# *Ton front*

*Ton front est le foyer où mon âme rayonne,*

*Le ciel de la pensée où palpite et frissonne*

*Mon rêve, oiseau chanteur aux longues ailes d'or.*

*C'est l'oreiller charmant où ma langueur s'endort,*

*Où mon courage las de vivre se réveille.*

*Au bout de mon chemin c'est la lueur vermeille*

*Qui guide mon esprit et qui guide mes pas.*

*L'artiste qui le fit prit un juste compas*

*Pour mesurer la courbe exquise de ses lignes.*

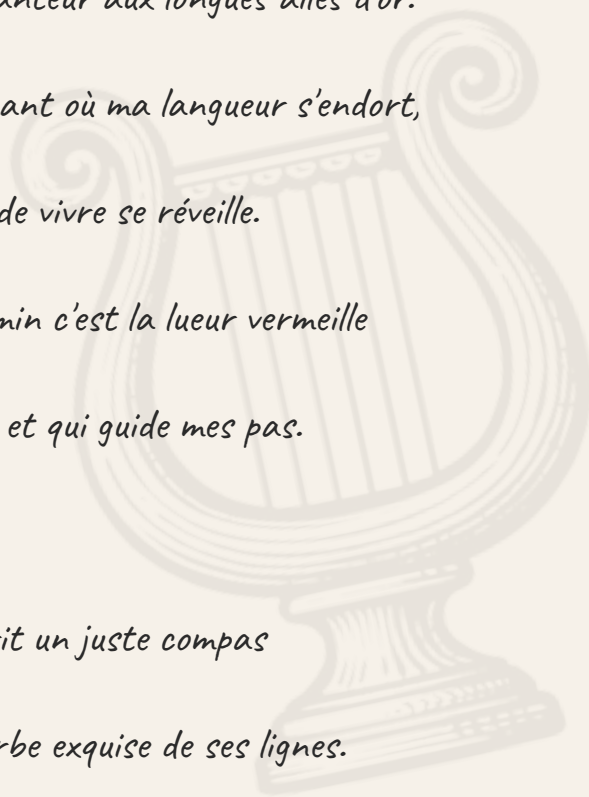
*Hormis dans le contour quelques rondeurs malignes*

*Qui ne sont point d'Athènes, et sentent leur Paris,*

*C'est un front de Vénus suprêmement compris :*

*Très-blanc, à peine rose, un peu bas ; étroit, juste*

*Comme le veut des Grecs la statuaire auguste.*



*La ligne de profil tombe droit sur le nez.*

*De bleus filets de sang, finement dessinés,*

*Relèvent des tons blancs la gomme monotone.*

*Tout front jeune et royal a reçu pour couronne*

*Et pour nimbe l'amas flottant et sans pareil*

*De tes cheveux poudrés de rayons de soleil.*

*Albert Mérat (1840-1909)*

